

Numéro 154 - 10 Mars 2010

HEBD'OFFICIER



« Synergie-Officiers, pour la défense de tous les Officiers de la Police Nationale »

MORT CÉRÉBRALE ?



Depuis des années, les décideurs de la gendarmerie ont su mettre en avant les compétences de leurs troupes, via le recrutement, la formation, le Master II en entrée ou en sortie d'école, l'obtention d'une carrière... La qualification OPJ des gendarmes à niveau III (bac+2) du RNCP, quand on ne leur demandait pas même le bac en entrée, en a été une des preuves les plus tangibles ! Le pendant à cette inscription en 2002, c'était côté Police le niveau de recrutement de nos Officiers ! Puis les gendarmes ont recruté les leurs à la maîtrise en entrée de concours, avec passage du master II à l'université de Melun en fin de scolarité. Cannes-Ecluse restait une simple école de formation initiale sans aucun diplôme à la sortie, ni de validation possible !

Quand SYNERGIE-OFFICIERS se battait seul pour la catégorie A digne de ce niveau, d'autres en riaient et ont préféré conserver ce système étouffoir ... Le SNOP des années 2000 avec la quête du CII est resté volontairement en retrait, sans vouloir comprendre la vague qui nous tombait dessus ! Aujourd'hui, il se raccroche à NOS propositions mais n'y croit pas vraiment et ne sait surtout pas les défendre : un pas en avant, deux pas en arrière...

Ils ont demandé une catégorie A, mais une catégorie au rabais pour laquelle ils demandaient en fait un A moins, avec HS et récupération au lieu d'exiger une autonomie réelle et totale, avec indemnité de direction, participation aux résultats et indice 1015 !

Et comment ne pas voir clairement la technique du bouc émissaire dans sa façon d'essayer de présenter SYNERGIE-OFFICIERS comme le responsable de ce naufrage annoncé... et en plus, ça a failli marcher ! En annonçant un vote à "à peine à 30%, on va les renvoyer avant 2000", certains du SNOP ont joué avec le feu et perdu.

Et pour la suite, notre présent désormais, ce sont les Officiers qui ont déjà perdu avec eux !

A la veille de décisions qui vont lui échapper, faute d'ambition et de courage, le syndicat « majoritaire » ne parvient pas à atteindre une vitesse de croisière à la hauteur de nos revendications : recrutement à master 2, école unique des cadres des métiers de la sécurité, formation tout au long de la vie et VAE diplômante lisible de l'extérieur, développement de carrières en adéquation avec la RGPP et la mutualisation territoriale en cours, passerelles et détachements facilités par des grilles indiciaires à parité, retraites sur la base des carrières effectuées et du concept de dangerosité, avec choix possibles de prolonger les carrières ou de changer de métier, protection contre les risques psychosociaux, véritable politique sociale au sein de notre institution et surtout parité totale avec les métiers de la sécurité...

Tout cela devait se préparer bien avant les élections, avec des dossiers solides, techniques et juridiques, avec du lobbying, y compris au niveau des passerelles et équivalence européennes, avec aussi les budgets à mettre en oeuvre et les perspectives de 2012 à avancer dans le calendrier des réformes ! Les Officiers sur le terrain sont incontournables : cela se VEND comme tout ce qui est rare !

Or, il n'en est rien : nous allons y laisser le corps des OPN... comme le démontrent les négociations actuelles de la catégorie A dans la fonction publique, qui ne concernent pas les Officiers de Police notamment ... A force de vouloir être à part, en dehors du cercle, et ailleurs sur l'échiquier de la FP, les OPN manquent d'oxygène et en crèvent ... jusqu'à la prochaine crise.